

ECRICOME PREPA 2024

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

PELOSSE

RÉBECCA

Note de délibération : 18.5 / 20

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

PELOSSE

Prénom (s)

REBECCA

18.5 / 20



Épreuve: HGB MC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 1 / 3

Numéro de table 148

Commencez à composer dès la première page...

Questions

1) Les multiples crises telles que la crise des subprimes en 2008, la crise des dettes souveraines en 2010/2011 ou encore la crise de la COVID-19 remettent en question le processus de mondialisation des années 1980, fondée sur la promotion du libre-échange et d'une internationalisation des échanges mondiaux. En effet, le commerce mondial augmente largement à partir des années 1980 coïncidant avec l'ère "néolibérale" incarnée par Ronald Reagan aux Etats-Unis et Thatcher au Royaume-Uni. Les accords de libre-échange se sont multipliés en ce sens (GATT-1947-1993- puis l'Organisation Mondiale du Commerce, OMC, dès 2001) auxquels se sont greffés les pays émergents tels que les nouveaux pays industrialisés (NPI) à l'image des "Quatre Dragons" (Corée du Sud, Taiwan, Hong-Kong, Singapour) mais aussi de la Chine et plus tard de géants exportateurs comme le Brésil dont les exportations s'élèvent à 1200 milliards de dollars au début des années 2000. Cependant, la crise des subprimes qui commence aux Etats-Unis se propage rapidement au monde dans ce contexte d'économie mondiale. De fait, les pays les plus vulnérables d'Europe comme la Grèce ou le Portugal tombent dans une crise de ^{la} confiance sans précédent (crise des dettes souveraines) ne favorisant pas les investissements étrangers.

Et, cette crise accentuée par l'effondrement du cours des matières premières en 2013 explique une baisse générale du commerce mondial alors que le PIB mondial est toujours en hausse. Finalement, la crise de la COVID en 2020 met un coup de frein aux échanges internationaux et est marquée par une hausse importante du chômage nécessitant le retour d'un "Etat providence". Il s'agissait alors de promouvoir des champions nationaux et non plus internationaux en adoptant un repli protectionniste et c'est d'ailleurs le choix de l'administration Trump mais aussi celle de Joe Biden avec son célèbre Inflation Reduction Act de 2022 et les relocalisations de Dell et General Electric aux EUA, auparavant implantés en Inde.

2) Entre 2019 et 2021 on constate une baisse générale des flux internationaux dans les pays de l'OCDE singulièrement en raison de la pandémie de la COVID-19. En effet, en 2020, lors de la crise les ~~visioconférences~~ visioconférences ont remplacé les voyages d'affaires et les pays ont fermé leurs frontières afin de limiter la propagation du virus. D'ailleurs, certaines mesures persistent en Chine et ce même après la crise, le Parti Communiste Chinois imposant une quarantaine de plusieurs semaines à ceux voulant entrer sur le territoire chinois. Alors qu'avant la crise, les pays d'Asie captent 25% des touristes internationaux, on observe ^{aujourd'hui} un net déclin du tourisme du Japon et Corée tandis que la France demeure la première destination mondiale malgré le fait qu'elle ^{en} ait perdu presque 40 mille en l'espace de

Dans. De plus, la COVID-19 a entraîné une prise de conscience dans nos sociétés de plus en plus connectées où la question de l'empreinte carbone est davantage pointée du doigt ("FLIGHT SHAMING" de Greta Thunberg) et avec le retour des trains de nuit favorisant un tourisme domestique voire régional. L'aviation, secteur pivotant en forte croissance avant la pandémie (chiffre d'affaires de 2 trillions par an) subit les conséquences de la crise telles que : 1/4 du personnel navigable qui est en chômage technique et Airbus - géant de l'aéronautique - qui réduit sa production de 25%. Cette dynamique explique la baisse, parfois dramatique, du tourisme international.

3) Entre 2018 et 2020, les entreprises qui installées en France qui ont le plus délocalisées sont celles spécialisées dans les activités scientifiques et techniques, celles de l'industrie manufacturière mais aussi les entreprises de plus de 249 salariés et surtout les entreprises exportatrices ou les multinationales sous contrôle étranger. En effet, pendant cette période, parmi les entreprises multinationales sous contrôle étranger, 7,3% ont délocalisé au moins une de leurs activités. Les délocalisations font partie du processus de mondialisation des années 1990-2000 caractérisé, en partie, par une division du processus productif jouant des avantages comparatifs. L'ouverture La fin de l'Union soviétique, par exemple, en 1991 a ouvert les "démocraties populaires" qui ont, pour la plupart, intégré l'Union européenne notamment via le traité d'Athènes de 2003. Dès lors, les entreprises de l'ouest de l'Europe à l'image des entreprises des entreprises françaises ont fortement délocalisées vers les pays de l'Est en raison d'une main-d'œuvre peu chère. Mais, certains pays d'Europe sont également, choisis par des firmes multinationales pour installer pratiquant le "dumping" fiscal sont choisis par les firmes multinationales pour afin d'être moins taxé. Apple, qui a longtemps payé qu' 1% d'impôt

en Irlande est un cas d'école. Pourtant, depuis la crise de la COVID-19 ou la guerre en Ukraine (2022) ont soulevé la problématique de l'interdépendance. La France, par exemple, sans lits et sans masques illustre parfaitement le fait que lorsque le processus de mondialisation est mis au pause cela favorise une crise d'urgence. Cela a ainsi donné l'envie à de nombreux gouvernements de sécuriser les approvisionnements par le biais de ~~de~~ relocalisations afin de ne plus dépendre des flux, des nœuds, des réseaux de la mondialisation ou plutôt de la globalisation au sens de T. Levitt et de l'interdépendance.

Sommes-nous entrés dans l'ère de la démondialisation ?

La pandémie de la COVID-19 en 2020 révèle les failles d'une économie mondialisée, marquée par l'interdépendance croissante des économies, et conforte ainsi l'idée de la fin du phénomène de mondialisation. Cela se traduirait par un ralentissement des flux mondiaux peiné par ceux qui se sentent bousculés par la mondialisation et désirant, de fait, une "démondialisation" au sens de J. Sapiro. La mondialisation peut être définie comme un ensemble de processus fait de flux humains et techniques mettant en relation la presque totalité des États et des économies du monde. Il semble alors que tous les États soient entrés dans la mondialisation. Pourtant, la mondialisation n'est pas un phénomène régulier. On observe, en effet, une première mondialisation au XXVIème siècle selon A. Caune ^{marquée par les Grandes Découvertes} alors que pour Suzanne Berger, la première mondialisation débute au début du XXème siècle caractérisé par le début d'une internationalisation des échanges. S'il existe alors plusieurs mondialisation, il existerait plusieurs démondialisation c'est-à-dire plusieurs



Né(e) le

Nom

P E L O S S E

Prénom (s)

R E B E L L A

18.5 / 20

Épreuve : AGG MCSujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

 2 / 3

Numéro de table

148

Commencez à composer dès la première page.

contestations, remise en cause ou simplement effacement de la mondialisation. Cependant, le repli protectionniste des années 1930 n'a pas été qualifié de "démondialisation". Il semble que le terme de "mondialisation" est le mot d'ordre des années 1980, 1990 et même 2000 pour évoquer une période intensive de libre-échange, de dévaluation des frontières, impulsée par les États-Unis qui en plus d'exporter leurs biens, exportent leurs idées, leurs valeurs, leur culture. Alors, n'entrons pas plutôt dans ~~une phase~~ l'ère de la désoccidentalisation du monde plutôt que dans l'ère de la mondialisation? Aujourd'hui, le retour des guerres inter-étatiques (Ukraine-Russie 2022) ou la ~~que~~ remise en question du modèle occidental, imposé depuis 1945, par les émergents, le "repli" états-unien interrompt.

Mais, peut-on véritablement envisager que nous entrons dans un processus de démondialisation alors que nos sociétés fonctionnent de plus en plus par le biais de réseaux, d'hubs, de flux, d'axes et de nœuds?

Nous venons dans un premier temps en quoi il est légitime de considérer qu'un processus de démondialisation est en cours. Avant d'analyser en quoi les nouveaux rapports de force, ~~et~~ conflits géopolitiques et contestations sont à l'origine de l'entrée dans l'ère de la démondialisation. Finalement, nous nous demanderons s'il n'est pas contradictoire aujourd'hui d'évoquer une démondialisation et si nous assistons pas davantage à une transformation de la mondialisation façonnée par les Occidentaux.

Le monde est en proie au protectionnisme, les différentes crises traversées depuis les années 2008 laissent apparaître de nouvelles logiques vers davantage de contrôle pour une démondialisation.

La mondialisation des années 1980/1990 s'est caractérisée par une division du processus productif. Les pays riches regroupés pour la plupart au sein de l'OCDE délocalisent leurs activités de fabrication, de montage vers les pays du Sud à plus bas salaire et avec moins de droits syndicaux. Très vite l'objectif était de réduire les coûts au maximum en jouant sur les avantages comparatifs, tels que théorisés par Ricardo, de chaque pays. Les États-Unis choisissent le Mexique en construisant des zones franches à la frontière dès 1965, les fameuses "maquiladoras" mexicaines. L'Europe délocalise en Afrique du Nord puis se dirige vers l'Asie dans les ~~199~~ années 1990 suivie plus tard par les États-Unis. Entreprises états-uniennes telle que Foxconn qui s'installe à Shenzhen en 2001. Pourtant, depuis les années 2010, on observe un mouvement important de relocalisation des entreprises vers les pays d'origine. Cela est par ailleurs accentué par la pandémie qui a mis en lumière les problèmes causés par l'interdépendance des économies. Les États reprennent la main face aux acteurs non étatiques que sont les firmes transnationales (FTN) alors que ces dernières semblaient devenir les nouveaux maîtres de la mondialisation. ~~Obama~~ En ce sens, Obama (président états-unien de 2008 à 2016) refuse que l'entreprise Pfizer délocalise en Irlande.

On le voit, la tendance semble être au retour des politiques nationalistes à la faveur ~~d'un~~ de plus de protectionnisme voire de mercantilisme sous Donald Trump l'administration Trump aux Etats-Unis (2016-2020). Ces politiques ~~font~~ dénoncent l'internationalisation des échanges et souhaitent reprendre la main. Il s'agirait, selon eux, de ne pas enjoliver le processus de mondialisation mais d'en dénoncer les effets négatifs. L'Inde a négocié avec les Etats-Unis au sein de l'OMC (l'Organisation mondiale du commerce) le droit de subventionner son agriculture en 2014 par le biais de la Food Corporation of India qui achète une partie de la production aux producteurs pour la redistribuer aux Etats défavorisés. Et, la tendance nationaliste ne favorise pas les flux mondiaux et le mélange des cultures propres à la mondialisation qui met en réseau le monde. Lors de la crise migratoire de 2014/2015 certains pays ~~de~~ d'Europe de l'Est refusent d'accueillir les demandeurs d'asile comme la Hongrie de V. Orban ou la Pologne. V. Orban affirme d'ailleurs "nous voulons des enfants hongrois". De la même manière, le Brexit (le référendum du Royaume-Uni pour quitter l'Union européenne - UE -) de 2016, ~~organisé~~ fut organisé par David Cameron afin de ~~met~~ s'opposant ~~aux migrations~~ à l'arrivée massive de migrants d'Europe de l'Est venus chercher un travail au Royaume ~~est~~ permis par la libre circulation des travailleurs au sein de l'UE. Toutes ces mesures et prises de position illustrent le retour de l'Etat comme principal décideur ce qui semble aller à l'encontre du processus de mondialisation qui semblait laisser la place à une "Global Civil Society".

Dès lors, la démondialisation semble être engagée et cette idée est par ailleurs renforcée par la baisse du commerce international en 2020 mais avant tout par le retour ~~d'appropriation de~~ d'esp d'une territorialisation d'espaces se voulant pourtant ouvert. La mondialisation avait coïncidé avec une dévaluation des frontières,

un effacement progressifs de ces dernières. Les accords Schengen ~~entre les~~ de 1985 entre les membres de la Communauté économique européenne (CEE) vont dans ce sens en instaurant la libre circulation des hommes au sein de ~~l'UE~~ la CEE devenue UE en 1992. Cependant, la guerre en Ukraine ⁽²⁰²²⁾, aux portes de l'Europe est une guerre territoriale. La Russie par l'annexion de la Crimée en 2014 puis par ~~l'adhésion de~~ l'invasion de l'Ukraine en 2022 s'oppose frontalement au projet européen ~~et~~ comme évoqué plus haut. Certains ~~Etats~~ de Chine, avec son projet des nouvelles routes de la soie présenté en 2012/2013 et par la revendication d'une ligne en neuf traits dans l'Océan Indien ~~s'attaquent~~ s'attaque pleinement aux passages, aux détroits stratégiques de la mondialisation. En ce sens, la démondialisation serait bien à l'œuvre c'est-à-dire la remise en cause de tous les éléments caractéristiques de la mondialisation.

La démondialisation est une idée, un concept forgé par ceux (Etats, sociétés, groupes, individus) remettant en cause, contestant la mondialisation à l'œuvre depuis les années 1980.

Les premières contestations apparaissent au sein de la société, les contestations se multiplient depuis les années 2000 dénonçant les fortes inégalités engendrées ~~par elle~~ à la fois par la division ~~inter~~ du processus productif mais aussi par l'interdépendance des marchés. ~~Gunnar Myrdal~~ Selon Gunnar Myrdal, ~~la mondialisation~~ par la mondialisation, ~~les pays pauvres~~ et le libre-échange, les pays pauvres sont confinés dans la production de matières premières et sont ~~de produits manufacturés~~ de produits manufacturés des pays riches. En effet, certains la majorité des pays d'Afrique, même après à l'indépendance, adopte un profil d'économie de rente très dépendante des cours

Numéro d'inscription



Né(e) le

Nom

PELOSSE

Prénom(s)

REBECCA

18.5 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 3 / 3

Numéro de table 1 4 8

Commencez à composer dès la première page.

mondiaux. La baisse des prix des matières premières a entraîné en 1980 a entraîné une grave crise de la dette surtout dans les pays d'Amérique Latine et d'Afrique. La dette du Tiers-monde (Héfred Saury) s'est même élevée à 200 milliards de dollars à la fin des années 1980. Pour répondre à cette crise les pays riches, surtout occidentaux par le biais dirigés par les États-Unis, ont diffusé des politiques d'aides en échange mais par le biais de la du Fonds monétaire International (FMI) souvent qualifié pointé du doigt pour avoir appliqué des politiques d'austérité ayant renforcé la crise. La démondialisation avant d'être un phénomène serait une volonté comme en témoigne la multiplication des forums alternatifs mondialistes comme ceux de Porto Alegre dans les années 2000 ou le mouvement "oui debout" en France en 2016. D'ailleurs, le mouvement de contestation de l'augmentation du prix du carburant en 2019 en France, plus communément appelé le mouvement des "Gilets Jaunes" est en réalité un mouvement réclamant une démondialisation. Il s'agit de classes moyennes qui ont peur de se sentir bousculés d'être déclarés dans le présent par le processus de mondialisation.

Les États instrumentalisent parfois ces peur pour afin de récupérer un électeur. Donald Trump, lors de sa campagne de 2016 aux États s'adresse à un électeur qui se sent bousculé par la

mondialisation ~~et~~. De fait, D. Trump multiplie les actions en ce sens au cours de son mandat notamment en menant une ~~très~~ guerre économique acharnée contre la Chine. La guerre commerciale entre les deux géants Chine et États-Unis est aussi le produit d'une volonté de récupérer de la souveraineté dans ce monde globalisé.

Lorsque l'entreprise chinoise TikTok a annoncé qu'elle avait espionné des responsables américains via leur localisations en 2022, les États-Unis de l'administration Biden ont décidé de prohiber l'usage de TikTok aux fonctionnaires américains. Les États-Unis qui ont pourtant ~~façonné la mondialité~~ été l'objet de la première mondialisation au sens de Cairns (XV^e, XVI^e siècle) puis ceux qui l'ont façonné par la diffusion des politiques néolibérales (telles que les 3D de Ronald Reagan en 1980) (Désintermédiation, Dérégulation, Déjeunement) sont aujourd'hui en train d'adopter une trajectoire de repli. ~~comme~~ Le repli est d'ailleurs souligné par Farouk Zakaria dans Le Monde post-américain (2008) lorsqu'il constate effectivement la montée de nouveaux acteurs tels que la Chine mais soulignant que c'est davantage le retrait des États-Unis des affaires du monde qui laisse penser à une démondialisation. Alors, la démondialisation est-elle véritablement en cours ou n'est-ce que le rejet et la le retrait de la puissance américaine?

Il conviendrait de souligner que, la mondialisation étant perçue comme nous avons pu l'évoquer dans l'introduction, l'ère de la

démondialisation serait plutôt un changement de nature de la mondialisation, celle que nous connaissons depuis les années 1980.

N'est-il pas contradictoire de parler d'une démondialisation dans un contexte où les crises, les conflits, les guerres s'internationalisent à une vitesse chaque fois plus spectaculaire. La crise des subprimes par exemple, en 2008, une crise liée ~~au~~ qui commence aux Etats-Unis notamment marquée par la faillite de Lehman Brothers mais qui se diffuse très rapidement à tous les autres continents ce qui n'est pas sans rappeler le krach boursier de 1929 qui avait provoqué seulement un an après la faillite d'une banque autrichienne. C'est en réalité les réseaux sociaux, les flux de plus en plus importants de capitaux qui ont été à l'origine de la crise de 2008, montrant dépeignant un monde globalisé voire davantage globalisé que dans les années 1980.

D'ailleurs, il semble que les Etats-Unis ne diffusent pas uniquement ~~des~~ les crises mais aussi leur mode de vie, leur culture. Une diffusion d'abord voulue notamment par les accords Blum-Byrnes ~~en France~~ ~~ou~~ signés avec la France en 1946 permettant aux ~~cinéma américain~~ films américains d'être diffusés dans les salles de cinéma françaises ~~tout en~~ en échange d'un prêt pour la reconstruction. Mais, après l'effondrement du bloc soviétique (1991) ou encore de la démocratisation de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique Latine impulsée par le Sommet de la Terre de 1990, les valeurs américaines se diffusent : la démocratie, l'Etat de droit, l'American Way of life fondée sur la société de consommation. Plus, on le voit la mondialisation ici serait une imitation du modèle américain ^{ou plus largement occidental} qui se diffuse au reste du monde et qui est encore aujourd'hui mettant en échec l'idée de l'entrée dans l'ère de la démondialisation. Cela est d'ailleurs accentué

par la diffusion de nouvelles habitudes alimentaires, celles des pays développés dans les pays en développement favorisant de fait les échanges commerciaux afin de répondre aux nouveaux besoins des sociétés. La Chine est un cas d'école, c'est la première destination des exportations brésiliennes en 2022, ce que le Parti Communiste chinois ne peut plus répondre aux besoins depuis l'ouverture décidée en 1978 par le réaliste Deng Xiaoping. Une ouverture certes juste économique et non politique mais qui nécessite de devoir coopérer, échanger, marchander. Finalement, les ~~débats~~ ~~discussions~~ qui laissent croire à